Mobilisés pour réclamer la réouverture de la ligne de train

Quelque 160 personnes ont participé, ce samedi après-midi 5 juin, à une « Marche pour le retour du train dans le Florival » entre la MAB à Soultz et la mairie de Guebwiller.

C'est une action déterminée, mais aussi bon enfant, qui a mobilisé les tenants d'une réouverture de la ligne ferroviaire entre Guebwiller et Bollwiller, ce samedi après-midi 5 juin, entre Soultz et Guebwiller. Environ 160 personnes ont pris le départ d'une « Marche pour le retour du train dans le Florival » depuis le parking de la MAB, car c'est là que se trouvait une gare, autrefois.

Le cortège est parti peu avant 15 h du parking de la MAB, à Soultz, où une gare se trouvait autrefois. Il a rejoint la mairie de Guebwiller vers 16 h. Photo L'Alsace/É.C.

Des bus avant les trams-trains ?

À quelques minutes du départ, le maire de Soultz et président de la Communauté de communes de la région de Guebwiller, Marcello Rotolo, a pris la parole : « Ce n'est plus un rêve que nous voulons. Ce sont des actes que nous réclamons ! », a-t-il martelé. Il a aussi rappelé l'étude de la Région de 2008 qui a redonné de l'espoir à tous et le feu vert à la réhabilitation de la ligne, en 2015 puis en 2016. Il a bien entendu déploré qu'« entre-temps, les majorités successives ont oublié les promesses communes de l'État et de la Région ».

Même tonalité dans les propos d'Alain Diot, du collectif Alternatiba de Soultz. « Nous sommes ici pour dire ensemble que cinquante ans sans train, ça suffit ! » Un demi-siècle puisque le dernier train de voyageur a circulé sur la ligne Bollwiller-Guebwiller le 15 mars 1969. Du fret ferroviaire a continué d'être transporté sur cette ligne jusqu'au début des années 1990.

Dans sa prise de parole, il a insisté sur le fait que le retour du train dans le Florival est indispensable, selon lui, « pour la jeunesse qui plébiscite ce moyen de transport ; pour réduire les gaz à effet de serre, le bruit et le trafic routier ; pour toutes les personnes qui ne peuvent pas ou ne veulent pas utiliser de véhicule personnel ; pour le développement économique et touristique du Florival ».

À l'arrivée, à Guebwiller, c'est par un mini-concert du groupe Le Vent en poupe, donné devant l'hôtel de ville, que le cortège a été accueilli. Mathieu Tacquard, le président de Florirail, a avancé ses arguments, mettant en avant le fait que « le coût de 30 millions de la relance de la ligne jusqu'à Bollwiller ferait de cette réouverture la moins chère de la région, et peut-être même de France. » Il a aussi fait état d'un courrier du président de la Région Jean Rottner, reçu ce vendredi 4 juin, et dans lequel sont privilégiées des « options intermédiaires » telles que la mise en place de « bus à haut niveau de service ». Un plan B qu'il a balayé, considérant qu'il repousserait encore la reprise de la ligne ferroviaire.

Kleitz, « militant » et « réaliste »

Le dernier intervenant à prendre la parole, le maire de Guebwiller et vice-président de la Région Francis Kleitz, était « attendu au tournant » par les manifestants. Il a tenté de tenir sa position qui relève presque du grand écart. « La Ville de Guebwiller continue de soutenir le retour du tram-train », a-t-il affirmé, considérant même qu'« il est important que le tram-train puisse monter jusqu'au haut de la ville » afin de mieux desservir les habitants de la vallée.

Dans le même, temps, sa casquette d'élu du Grand Est sur la tête, il s'est qualifié d'« élu réaliste » et a rappelé que la collectivité avait « découvert 1200 kilomètres de lignes en mauvais état. La Région Grand Est a donc dû faire des choix ». Et de conclure : « Je militerai toujours pour le tram-train. Mais je ne veux pas renoncer aux solutions de transport transitoires ».

Édouard COUSIN

PLUS WEB
Voir nos diaporama et vidéo sur notre site internet